

# NOUVELLISTE

## VALAISAN

PARAISANT à ST-MAURICE les MARDI, JEUDI ET SAMEDI

### ANNONCES :

La ligne ou son espace :  
Valais 20 cts. - Suisse 25 cts.  
Etranger 30 cts.  
Réclames : 50 cts. la ligne  
Minimum pour une annonce : 1 franc

Les annonces et réclames  
sont reçues exclusivement par  
la Société Publicitas S. A.,  
Sion, Lausanne, Genève, Mon-  
treux, Fribourg, etc., et au Bureau  
du Journal.

### ABONNEMENTS :

Un an 8 mois 3 mois  
Sans Bulletin 8.- 4.50 2.50  
Avec Bulletin 12.- 6.50 3.50

Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration  
ST-MAURICE

Téléphone 8

Compte de Chèque postal N° 274

### Nouveaux faits connus Mercredi à midi

Par 221 voix contre 189, la Chambre française a accordé sa confiance au Cabinet Painlevé. C'est une confiance boiteuse. Il y a eu 200 abstentions. Le Cartel est moribond.

Riza-Khan, qui a accepté la couronne de Perse, a pris le nom de roi Pehlevi. L'indolent chah de Perse dépossédé, qui est à Paris depuis deux ans, sans avoir jamais remis les pieds dans ses Etats, proteste contre son écartement du trône.

## Les Ecrasés

Du fait que les socialistes, quelque peu marris aujourd'hui, ont permis au parti radical non pas de conquérir mais de décrocher un second siège de conseiller national en Valais, lui ayant servi d'échelle, le Confédéré s' imagine que les conservateurs-catholiques suisses ont été écrasés par une locomotive contre les buttoirs d'une gare.

Et il essaie de jouer à l'omnipotent ou, sur la guitare, de pincer la corde de l'intimidation.

C'est quelque peu prétentieux. Si l'envie d'une politique anticléricale violente peut amener certains exaltés du parti radical valaisan à désirer un changement d'orientation dans la politique suisse et la formation d'un Cartel des extrêmes de la Gauche, les sphères du Conseil fédéral et les éléments modérés du parti radical suisse n'ont pas, par bonheur, les mêmes raisons d'oublier ainsi l'intérêt public pour risquer nos destinées dans une entreprise sans issue.

Depuis 1873, le pays est dégoûté des aventures sectaires.

Et la présence d'un nonce apostolique à Berne ne l'effraie pas plus que l'heureuse influence de MM. Musy et Motta dans les conseils du gouvernement.

Le Confédéré ne tardera pas à s'apercevoir que sa manœuvre a fait long feu. Nous l'attendons au lendemain des élections des membres du Conseil fédéral par les Chambres.

Il est une vérité première que toutes les basses haines de villages et de clochers ne délestrent pas : c'est la foi dans l'autorité.

Et, dans les périodes de confusion et d'anarchie des principes que nous traversons et que nous vaut l'absurde Proportionnelle dont nous sommes dotés, cette foi est l'étoile qui dirige et la force qui fait administrer.

Les hommes de la Gauche modérée qui sont responsables de la paix et de la prospérité du pays savent et sentent cela, et ils n'ont aucune envie d'encourir des bouleversements profonds et assurément néfastes pour satisfaire les préjugés, les partis-pris et les passions de leurs corréligionnaires politiques des cantons catholiques qui voient une soutane à tous les peupliers.

Le Confédéré a l'air de dire : Renversons d'abord l'alliance tacite qui existe au Conseil national entre la Droite et la Gauche ; nous verrons après.

Mais ses amis eux-mêmes veulent voir avant, sachant bien que ce mi-

serable apparemment du Valais n'a pu se conclure qu'à la faveur de l'équivoque et de l'obscurité.

Les socialistes ne le signeraient plus en ce moment, préférant se ceindre fortement les reins, à l'avenir, pour résister à la sophistication des avantages d'un Cartel qui les a tout simplement rejetés sur la paille.

M. Gabbud n'ignore certainement pas ce malaise auquel nous avons fait une allusion discrète, mais il feint ne pas le comprendre.

Cela ne change en rien au fait que dans l'entourage du Confédéré on eût préféré M. Charvoz à M. Spahr, précisément pour cautériser la plaie faite au parti socialiste.

Dans sa partialité d'enfants au jeu ou à la bataille, M. Gabbud va jusqu'à dénier à la Droite sa cohésion et son programme.

Il y a, là, de quoi provoquer un rire homérique, car il n'existe pas, aux Chambres, de groupes politiques plus étroitement unis que celui des conservateurs-catholiques, ceci au su et au vu de tout le monde.

Quant au programme, il a assez souvent servi d'arcs-boutants et de murs de soutènement aux projets du Conseil fédéral pour en sentir le baume et l'épée. Il a même eu l'honneur, dans une circonstance mémorable d'épargner une catastrophe et une révolution au pays.

Un politicien de marque avait imaginé les « opinions successives », mais il n'avait pas été jusqu'aux opinions simultanées qui permettent au Confédéré, dans le même article, de parler de l'influence de MM. Musy et Motta, qui poursuivent évidemment un programme, et, quelques lignes plus bas, de dénier à la Droite l'existence de ce même programme.

Notre confrère ferait sagement de numéroter ses réflexions, de façon à les reconnaître pour le moment où il a besoin de s'en servir d'une façon un peu judicieuse.

Ch. Saint-Maurice.

## ECHOS DE PARTOUT

### Ballade du Calendrier

J'ai reçu le calendrier  
Pour l'an neuf qui vers nous chemine ;  
Il vient, sans jamais varier,  
Avant que l'autre se termine,  
L'ancien n'est pas encore fini,  
Qu'à vivre le neuf nous invite :  
Le pauvre, il est encore au nid...  
Que les vivants, hélas ! vont vite.  
Autrefois, l'almanach nouveau  
— Qui sait, au fond, ce qu'il révèle —  
Venait — c'était plus comme il faut —  
Quand l'année arrivait, nouvelle,  
A présent, ce n'est plus pareil,  
De chaque minute on profite,  
Chacun veut sa part de soleil...  
Que les vivants, hélas ! vont vite.  
Sur mon calendrier, j'ai vu  
(C'est fête de deuxième classe !)  
Mon saint Patron. J'ai dit : Pourvu  
Qu'on lui garde toujours sa place !  
Tant de gens dans ce monde-ci  
Font le saut — eh ! qui donc l'évite ? —  
Combien d'élus ont fait ainsi...  
Que les vivants, hélas ! vont vite.

ENVOI

Almanach que je viens d'ouvrir,  
M'apportes-tu de l'espérance ?  
Cet an que l'on va parcourir  
Verra-t-il mainte « conférence » ?  
Porte-t-il à tous le bonheur,  
Afin que chacun en profite ?  
An nouveau sonne et gai sonneur,  
Que les vivants aillent moins vite !

X. M.

L'aveugle guéri meurt d'émotion. — On annonce de Toronto qu'un homme aveugle depuis vingt ans ayant recouvré la vue à la suite d'une opération, ses proches et ses amis ont organisé à l'occasion de cet événement une petite fête. Au cours de cette fête,

l'aveugle guéri est mort subitement, à la suite de l'émotion.

Découverte d'un sérum contre l'épilepsie. — Le docteur Pavlov, physiologiste russe renommé à Leningrad, a annoncé au laboratoire scientifique la découverte d'un sérum contre l'épilepsie.

Par la congélation des différentes parties du cerveau des chiens, on aurait provoqué des attaques épileptiques chez des animaux dont l'organisme produit une antitoxine. Cette antitoxine inoculée à des chiens bien portants les immuniserait contre l'épilepsie.

La pêche du hareng. — Le hareng arrive toujours dans les eaux islandaises aux environs du 20 juillet. Les bancs, dont certains ont plus de trois kilomètres de long, nagent en surface pendant le jour et sont, de ce fait, faciles à repérer par temps clair. Par temps gris, les mouettes et les baleines aident à les repérer. La nuit, le hareng est méfiant, et l'ombre seule d'un navire fait plonger les bancs.

Plus de six cents bateaux à moteurs de toutes tailles et cent cinquante vapeurs prennent part chaque année à la pêche au hareng dans les eaux islandaises. Un quart de la prise revient à l'équipage. Mais cette prise est fort variable. On cite un marin qui, de ce fait, une année, gagna 143 couronnes et 1,300 à la campagne suivante. En 1924, une goélette danoise n'a pris que quatre harengs ! Par contre, avec de la chance, on peut pêcher 1,400 à 1,500 tonnes de harengs d'un seul coup !

Seuls les Danois et les Islandais ont droit de pêche dans les eaux territoriales du Danemark. Un navire d'inspection danois et un autre, islandais, patrouillent jour et nuit à la limite des eaux territoriales, et les contrevenants sont frappés d'une amende variant de 100 à 10,000 couronnes.

Rien du hareng n'est perdu, pas même ses arêtes qui, pulvérisées, forment un engrais précieux pour la culture de la vigne et du riz. La France et le Japon achètent de grandes quantités de cet engrais chaque année.

Un empoisonnement suspect. — On a procédé, à Braunwald (Glaris), à l'arrestation d'un homme de cinquante-cinq ans, originaire du canton d'Uri, dont la ménagère est décédée récemment à la suite d'un empoisonnement de strychnine.

La petite vérole à Bâle-Campagne. — On vient de constater à Pratteln trois nouveaux cas de petite vérole chez deux jeunes garçons de onze et sept ans et chez une fillette de quatre ans et demi. L'autorité sanitaire a ordonné la vaccination de tous les écoliers.

La Semaine des rats. — Lundi a commencé en Angleterre ce qu'on a appelé la Semaine des rats. D'après une statistique du ministère de l'Agriculture, on estime qu'il y a en Angleterre au moins cinquante millions de rats, dont l'entretien reviendrait à une dizaine de shillings par an et par tête. A Londres seulement, dans le port, des millions de livres de marchandises sont chaque année détruits par les rats.

La protection automatique des trains aux Etats-Unis. — On vient de faire, près de Détroit (Michigan), les essais d'un très ingénieux système de protection automatique, une sorte de contrôle électrique pour les chemins de fer. Des ondes électro-magnétiques de 28,000 mètres passent dans les rails et sont recueillies par les cadres récepteurs dont est munie la locomotive. Tout obstacle sur les rails produit des ondes qui déclenchent, sur la machine, des signaux avertisseurs. Si, pour une raison quelconque, le mécanicien n'en tient pas compte, les freins sont bloqués automatiquement et le train s'arrête avant d'avoir atteint le point dangereux. Les essais faits, vendredi dernier, sur une distance de 80 kilomètres, devant le directeur et les ingénieurs des grandes compagnies de chemins de fer, ont justifié toutes les assertions de l'inventeur, disent les témoins.

Les villes tentaculaires aux Etats-Unis. — Le bureau de recensement vient de publier les chiffres de population de la plupart des grandes villes américaines au 31 mai dernier.

On ne donne pas celle de New-York, mais un expert a déclaré que, si l'accroissement de population de la ville se poursuit avec la même rapidité, elle atteindra 11 millions 800,000 habitants vers la fin du siècle.

Chicago a en ce moment 2,995,239 habitants ; Philadelphie, 1,979,368 ; Détroit, 1,242,044, le développement de cette dernière ville ayant été particulièrement rapide ; Cleveland, 936,485 ; Saint-Louis, 821,534 ; Baltimore, 796,296 ; Boston, 781,529.

A coups de planche à lessive. — Le 23 août dernier, à Montignez (Jura bernois), la femme Barberat blessait grièvement un nommé Guenat, qui avait entamé une discussion violente avec le couple Barberat. Guenat succomba peu après aux coups violents que la mégère lui avait assésés à l'aide d'une planche à lessive.

La Cour d'assises du Jura a condamné Marie Barberat à 5 mois de correction, dont à déduire 2 mois de prison préventive, et aux frais. Elle est en outre condamnée à payer à la partie civile et aux enfants de veuve Guenat pour dommages-intérêts, la somme de 9035 fr. plus 350 fr. de frais d'intervention.

Simple réflexion. — Les arrivistes sont des gens qui arrivent. Ils ne sont jamais arrivés.

Curiosité. — On mande à la « Chicago Tribune » que, dans quelques semaines, on pourra effectuer la transmission télégraphique de tableaux photographiques et documents, au moyen d'un procédé dû à un inventeur allemand, le docteur Karolus, de Leipzig. Ce procédé, dit-on, permettrait de réaliser une télévision instantanée. Des expériences ont déjà été effectuées entre Leipzig et Dresde, et entre Leipzig et Berlin. On assure qu'elles auraient donné des résultats satisfaisants.

Pensée. — Les hommes nous pardonnent aussi malaisément d'avoir raison que si cela les mettait à chaque fois dans leur tort.

## L'énigme des maisons hantées

Des histoires de maisons hantées nous sont contées fréquemment. Elles ont des croyants, car, en ce temps positif, il y a, cependant, bien des adeptes du surnaturel. D'autres, moins prompts à tout admettre, mais impressionnés par la précision des détails qui sont donnés, estiment qu'il y a encore bien de l'inexpliqué, acceptent l'idée de forces mystérieuses qui seront peut-être définies, un jour, si on n'a pu, jusqu'à présent, en percer le secret. Ils ne laissent pas que d'être troublés.

Voici une de ces histoires, toute récente — avec son dénouement :

Il n'y avait pas de maison plus « hantée » que celle des fermiers Allen, dans le Massachussets. Il devait être, assurément, très désagréable de l'habiter. La famille Allen l'avait achetée d'émigrants polonais qui l'avaient quittée après la mort de la femme du propriétaire.

Cette maison était pleine de bruits déconcertants. On entendait des grattements sur le plafond, des frôlements singuliers, des pas que ne justifiait pas une présence humaine, des plaintes. Ces bruits cessaient un instant, quand on frappait sur le mur, mais reprenaient bientôt de plus belle. Rien n'avait pu faire disparaître une odeur nauséabonde de la chambre où il y avait eu une mort. Des objets changeaient de place ou étaient enlevés. Une fourche avait été jetée, dans la grange, sur un des habitants de cette demeure maudite. Les portes s'ouvraient d'elles-mêmes. Une fois, le feu prit dans une soupenne. Le plus jeune des Allen voyait souvent un fantôme, qui n'avait que le corps et pas de tête, sortir d'une trappe.

Il y avait pis, pour des fermiers. Le bétail était frappé d'étranges maladies et succombait. Si on le transportait ailleurs, il revenait à la santé. Un chien mourut subitement, et on l'enterra. Par je ne sais quel pressentiment des mauvais tours des esprits persécuteurs, on fouilla le lendemain matin, la terre, à l'endroit où avait été déposé le cadavre du chien : il n'y était plus !

L'existence, dans ces conditions, était insupportable. Des parents des Allen, ne voulant pas croire à ce rôle des esprits, s'acharnant sur une maison, étaient émus et, effrayés pour avoir constaté ces fâcheux phénomènes, s'étaient hâtés de s'en retourner chez eux, où ils n'étaient pas exposés à ces perpétuelles anxiétés.

Bref, comment douter qu'il n'y eût sur la ferme un mauvais sort et que toutes

les puissances surnaturelles s'y fussent donné rendez-vous ? C'est ce dont avait fini par convenir le shériff, homme fort pondéré, pourtant. Il ne pouvait y avoir, là, que diableries.

Mais cette aventure avait éveillé l'attention de deux curieux, M. Malcom Bird et le docteur Edison Brown. Ils s'avisèrent de la tirer au clair. Ils se rendirent à la ferme « hantée » et ils procédèrent à une minutieuse enquête... et tout ce mystérieux s'expliqua peu à peu. La maison était vieille : elle abritait des colonies de rats, par quoi on avait eu raison d'une partie des bruits ; un gros arbre élargissait ses branches sur le toit ; les fenêtres, mal ajustées, laissaient s'engouffrer le vent, qui faisait claquer de longs pans de papier détachés du mur. Le plus jeune des Allen était un grand imaginaire, voyait ou croyait voir des choses qui n'existaient point, et, en outre, s'appropriait des objets dont la disparition paraissait surprenante. Les portes s'ouvraient d'elles-mêmes parce qu'on les raccommodait mal. Le feu avait été un feu de cheminée. Les bestiaux périssaient parce que des herbes qui leur étaient nuisibles poussaient autour de la ferme, et il fallait également accuser la malveillance des voisins. Le chien avait été enlevé de la fosse creusée pour l'y mettre par le contrebandier qui l'avait tué pour ne plus être gêné par ses aboiements. L'odeur persistante de la chambre mortuaire venait du grand nombre d'insectes rongeurs qui avaient envahi cette chambre... La fourche avait simplement glissé du haut d'un tas de foin.

Ainsi, aucune énigme ne subsistait. Il n'y avait rien de surnormal dans tout ce qui avait inspiré la terreur.

L'exemple est significatif. Après une étude attentive, toutes les histoires de maisons hantées se réduiraient à des faits analogues. La « Revue métapsychique », recommande justement, encore qu'elle se consacre à l'observation des phénomènes qui attestent que nous sommes bien loin de tout savoir et d'avoir tout approfondi, la circonspection comme la première des règles à appliquer, quand il s'agit de ce qui paraît d'abord fantastique... P. G.

## LES ÉVÉNEMENTS

### Petite victoire, grands soucis

M. Herriot déclare la séance ouverte. Le silence s'établit instantanément. M. Painlevé monte à la tribune et donne lecture de la déclaration ministérielle. La gauche applaudit, quand il déclare qu'il a tenu à prendre en mains la direction des finances, poste de péril. Les applaudissements sont encore plus nombreux, quand M. Painlevé fait allusion au pacte de Locarno et qu'il ajoute qu'on peut se fier à l'homme qui l'a fait aboutir.

La lecture de la déclaration a duré 20 minutes. Les radicaux-socialistes, les républicains socialistes et quelques socialistes, notamment MM. Paul-Boncour et Barthe applaudissent le président du conseil à sa descente de la tribune.

Le président donne alors lecture des interpellations déposées. Elles sont au nombre d'une quarantaine.

De sa place, M. Painlevé demande la discussion immédiate des interpellations sur la politique générale. Il estime que les interpellations sur la politique financière doivent être réservées pour la discussion des projets financiers qui seront déposés avant la fin de la semaine. Il ajoute que le gouvernement sera à la disposition de la Chambre pour discuter des interpellations sur les sujets urgents tels que le Maroc.

Puis, la longue théorie des orateurs des différents partis défile à la tribune. Ce fut, tout d'abord, M. Cachin, qui vitupéra, selon son habitude, contre les puissances d'argent. Le spirituel M. Léon Bérard lui succéda et prononça un de ces discours dont il a le secret. Très brillant, le candidat académicien fit rire l'assemblée, aux dépens du Cartel et arracha des sourires à ceux-là mêmes qui ne le voulaient pas.

Puis ce fut M. Bokanowski. M. Painlevé intervint dans le débat pour apporter des explications supplémentaires et tâcher de rallier les troupes qui lui échappent, mais ses paroles trahissaient une grande lassitude. Depuis quelques

jours, M. Painlevé n'a pas la tâche facile et il ne compte plus ses nuits blanches. Il paraissait se défendre sans enthousiasme prêt à abandonner le pouvoir si on lui faisait la vie trop dure.

Vers 21 heures enfin, les huissiers furent munis de leurs urnes.

La minute critique était venue et tous ceux qui avaient consenti à se priver de diner pour connaître l'issue de la bataille suivaient, avec une attention passionnée, le vote des députés et la pluie des bulletins bleus et blancs dans les urnes.

La Chambre, par 221 voix contre 189, adopte l'ordre du jour Cazals et Aubriot, impliquant la confiance au gouvernement.

Mais peut-on parler de confiance ? Est-ce bien là la majorité sur laquelle M. Painlevé comptait ?

Dans ces 221 voix, comme nous le disions plus haut, il faut compter les 200 voix des radicaux socialistes et quelques voix des partis modérés, qui avaient consenti à le soutenir déjà le 13 juillet passé, mais cet apport est bien minime.

Ainsi, un tiers de la Chambre, approximativement, s'est abstenu, un tiers vote contre et l'autre pour.

M. Painlevé se montrera-t-il satisfait de cette petite majorité de 30 voix ?

D'ailleurs, s'en contenterait-il, cette majorité apparaît tellement précaire qu'elle se transformera, à la première occasion, en minorité et que les jours du cabinet sont comptés.

## Joseph vendu par ses frères

Les commentaires de la presse de toute opinion reflètent un malaise que la constitution du nouveau ministère français a accentué. Pour comble, alors que l'on ignore totalement vers quelles solutions fiscales le gouvernement de France va s'orienter, nous connaissons maintenant celles que préconisait M. Caillaux. A la lecture on leur trouve de la prudence et de la sagesse.

Pourquoi alors les a-t-on rejetées ? M. Caillaux a été vendu par ses frères, pour le prix d'une majorité cartelliste. La légende de bibliophile dit que la prédilection dont Joseph était l'objet excita son orgueil au point qu'il ne dissimula plus ses prétentions de dominer ses frères. C'est alors que ceux-ci le trahirent, contre argent. Joseph chante dans l'opéra de Duval et Méhul ces paroles que nous modifions à peine :

Depuis longtemps loin de l'enfance,  
Bien des ans déjà je comptais ;  
Je suivis avec confiance  
De méchants frères que j'aimais.

Comme un esclave ils m'ont vendu. Ce ne fut pas une bonne affaire. Il apparaît déjà que ce n'en est pas une meilleure pour le ministère que d'avoir cédé au cartellisme sans avoir combattu.

Les partis régiment et se combattent là où l'accord national est devenu la nécessité absolue du salut fiscal. Notons que nous voici revenus à l'équivoque des jours hertotistes. Les socialistes vont manœuvrer encore le gouvernement sans avoir dans celui-ci la moindre participation.

Quoi qu'il entreprenne, le Cartel, dont on peut dire au propre et au figuré qu'il est parti du pied gauche, aboutit toujours à des situations fausses. Voilà un Cabinet auquel M. Léon Blum a bien voulu faire dire que son parti ne prononcera pas l'exclusive contre lui. Il se réserve de le soutenir ou de l'abandonner, selon qu'il marchera droit ou non dans le chemin que les socialistes lui traceront. Se pourra-t-il longtemps que les radicaux, même les plus avancés, poussent le dévouement au cartellisme jusqu'à solliciter les écrivains de la plus extrême gauche ?

Le marché conclu par le sacrifice de M. Caillaux n'échante pas ceux qui l'ont signé et il est à peine d'hier ; que sera-ce quand il faudra en observer les clauses !

J. Th.

12 FEUILLETON DU «NOUVELLISTE»

## DONNA BÉATRICE

par M. Cassabois

V

— Cette idée, maintenant, vous fait peur... Ah ! murmura-t-il l'air découragé, j'aurais dû rester en Afrique ; l'éloignement distrairait ; je me serais consolé, peut-être, du chagrin de votre indifférence.

Elle ne rêvait plus ; il l'aimait, il lui proposait de devenir sa femme, de lui appartenir, de fonder en une seule leurs deux existences.

C'était si extraordinaire et inattendu qu'elle restait comme anéantie, écrasée, sans force pour lui dire un mot, pour lui faire comprendre sa gratitude, son bouleversement, son extase.

Terrifié de l'effet de ses paroles, Silvio s'excusait.

— Le vous ai offensé, je le vois, vous avez oublié notre ancienne tendresse et tous ces souvenirs auxquels depuis des années j'attachais tant de prix !

Elle eut un mouvement et ses yeux radieux osèrent se relever, rencontrer le regard suppliant des siens. — Non, dit-elle, vous vous méprisez, je n'ai rien oublié, rien, et ces chers souvenirs m'ont servi de secours dans toutes mes heures tristes. Mais vous ne sa-

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

### Déluge de crimes

Le chef de la police de New-York, Enright, est un enfant de la balle. Il fut simple agent de police avant de commander à treize mille hommes.

« Jamais, émit-il, il n'y eut autant de crimes à New-York et dans les grandes villes américaines qu'aujourd'hui. Les causes principales sont la prohibition des liqueurs et le mépris de la loi qu'elle engendre ; la démoralisation qui a suivi la guerre ; le manque d'autorité chez les parents ; l'oubli de la religion.

« La plupart des crimes sont commis par des jeunes gens de moins de vingt et un ans, dépravés par les images érotiques ou absurdes du cinéma, abandonnés à eux-mêmes par leurs parents, qui, au lieu d'aller à l'église le dimanche, se promènent en automobile ou jouent au golf.

En face de ce déluge de crimes, la police est impuissante et même parfois spectatrice indulgente ou désabusée. Les banquiers de Chicago doivent se protéger eux-mêmes et payent 500 livres à des détectives privés, par tête de bandit capturé. Ceux-ci ont renoncé au discret revolver et se servent parfois de mitrailleuses, installées sur des automobiles de grande puissance.

N'y a-t-il pas un tantinet d'exagération dans une peinture aussi sombre ?

M. Enright prêche comme remède souverain le retour au livre de prières, trop délaissé. Comme il a raison ! Mais un autre motif de démoralisation lui échappe, ou du moins il ne le souligne pas avec assez de vigueur.

L'amour frémétique du dollar joue bien un rôle dans cette course sanglante.

### On arrache 100.000 fr. à un dentiste

En rentrant chez lui, l'autre soir, M. Arana, dentiste, rue Montholon, à Paris, trouva sa porte forcée. Le visiteur qui avait précédé le dentiste chez lui avait fait choix de lingots d'or, de montures de dentiers en or et platine, d'une paire de boucles d'oreilles ornées de solitaires et de brillants, d'une montre en platine ornée de diamants, d'une écharpe de vision estimée 12,000 francs.

Il avait, en outre, emporté avec ces souvenirs 3000 francs de billets de banque pour ses menues dépenses, sans oublier une pièce de 2 dollars et demi montée en broche avec un soin qui justifie la valeur du numéraire de la sèche Amérique.

Toutefois, le cambrioleur, très modéré dans ses désirs, avait laissé l'argenterie à la disposition de son légitime propriétaire et poussé la générosité jusqu'à respecter une grosse somme d'argent qui était dans les tiroirs d'un bureau.

Aucun visiteur suspect n'a été remarqué dans l'immeuble qu'habite M. Arana. La profession de celui-ci attire en effet de nombreux clients qui viennent dans son cabinet chercher un soulagement à leurs maux, sans avoir jamais eu jusqu'à présent la pensée de soulager le dentiste, comme l'a fait le mystérieux cambrioleur.

### Un village gallois détruit par rupture d'une digue

Une rupture de la digue du lac Eigran, dans les Galles du Nord (Angleterre), a provoqué la destruction du village de Colgarrog. Dix personnes n'ont pu être retrouvées.

L'eau s'est répandue dans la vallée, détruisant les maisons, enlevant un pont et causant d'importants dégâts. De nombreux troupeaux ont été noyés. Plusieurs villes sont plongées dans l'obscurité en raison de l'inondation des usines. Les habitants

vez pas, c'est fini pour moi des joies, des consolations. Il faut dire adieu au monde et à la jeunesse ! Si je suis venue ce soir à cette fête, c'est afin de vous voir pour la dernière fois.

Il eut un frisson, le ton de ces paroles l'effraya.

— Oui, reprit Beatrice, de leurs richesses passées les Andreoli n'ont plus rien. Demain, notre ruine et notre malheur seront connus de tout le monde. Je n'ai pu éviter ce désastre. On mettra aux enchères publiques jusqu'à la demeure même que nous habitons, et le prince Andrea mourra sous un autre toit que le sien.

Elle se tut, comme si cette vision l'accablait, mais Silvio maintenant rayonnait, toutes ses craintes avaient disparu.

Il sourit, et la voix vibrante : — Les Scanzii, dit-il, ont de quoi parer à ce malheur ; je mets à vos pieds leur fortune, trop heureuse si, à ce prix, je puis vous épargner une larme.

Elle secoua la tête.

— Don Anacleto ne le permettrait pas, et moi-même pense-vois que je veuille accepter ? Non, je ne me fais pas d'illusion, ma vie est brisée, le bonheur de me voir aimée de vous eût été trop grand... Vous vous mariez selon votre fortune, avec une de ces heureuses filles qui se sont parées ce soir à votre intention... Il y en a de si belles ! Beatrice d'Algas, par exemple ! Regardez comme cette ferrière lui sied ! et ce fourreau de gaze rose, comme il fait ressortir la fraîcheur et l'éclat de son teint ! Les

de la vallée n'ont eu que le temps de fuir avant la destruction de leurs maisons.

Le nombre des victimes de l'accident provoqué par la rupture d'une digue dans la vallée de Colcarrog, au nord du pays de Galles est plus élevé qu'on ne le pensait tout d'abord. On a retrouvé jusqu'ici 10 cadavres tandis que vingt personnes ont disparu. On croit qu'elles ont trouvé la mort dans les flots.

Dans la partie supérieure de la vallée de Colcarrog, se trouve une usine électrique importante qui approvisionne en électricité plusieurs villes du district du nord du pays de Galles. L'usine est alimentée par l'eau d'un certain nombre de lacs de la région de Carnarvonshire dont le lac d'Eigran cubant ordinairement 180 millions de gallons. Or, ces jours derniers, le niveau du lac est monté dans de très grandes proportions de sorte que la digue n'a plus été en état de supporter ce surcroît de pression et s'est rompue la nuit dernière. L'eau s'est précipitée dans la vallée avec un bruit terrible, causant d'importants dommages à l'usine électrique. Toute la contrée est actuellement plongée dans l'obscurité. La lumière électrique faisant totalement défaut.

### Assassinat d'un mendiant

Lundi, à Milan, un couple a tué un jeune mendiant pour s'emparer des 47 lires qu'il possédait, puis a jeté le cadavre sous un tramway. Les deux personnages ayant été arrêtés, la femme déclara que son ressortissant était un certain Andréa Pirola, né à Göschenen, mais originaire de la province de Milan.

### L'ex-tsar de Bulgarie est à Rome incognito

L'ex-tsar de Bulgarie Ferdinand est arrivé à Rome incognito, sous le nom de comte Morani, accompagné d'une suite nombreuse.

Le matin, l'ex-souverain, accompagné d'un de ses amis, Mgr Schmidt de Grunec, évêque de Coire, s'est rendu à la basilique de Saint-Pierre, où il a assisté à trois messes. Il est descendu ensuite dans les cryptes vaticanes pour prier devant les tombes des papes Pie X et Benoît XV.

On sait que les rapports entre l'ex-tsar Ferdinand et le Vatican s'étaient refroidis par suite de l'abjuration du catholicisme par son fils Boris, qui avait embrassé la religion orthodoxe. L'ex-roi de Bulgarie, qui est venu dans le passé plusieurs fois à Rome pour tenter de justifier sa conduite envers le Vatican, ne put jamais être reçu par le prédécesseur de Pie XI. La présence de Ferdinand dans la Ville Eternelle, pour gagner les indulgences du jubilé, donne lieu à quantité de discussions. L'ex-souverain sera-t-il reçu, cette fois, par le pape ?

## NOUVELLES SUISSES

### Quelques chiffres du budget

Dans le budget de la Confédération pour 1926, le revenu des capitaux est évalué à une somme d'environ deux millions supérieure à celle du budget de 1925.

Le Département des finances et douanes accusera une sérieuse plus-value des recettes, soit 7,600,000 fr. (259,900,000 fr. contre 252,300,000 fr. en 1925).

L'administration des douanes figure à elle seule dans le budget pour 221,300,000 fr. dont 17,500,000 francs, produit de l'imposition sur le tabac.

Au Département de l'économie publique on prévoit sous le poste « importations et exportations » une diminution de recettes de 1,300,000 francs.

Le produit net de l'administration des postes est évalué à 3,750,000 fr.

sœurs N... aussi sont charmantes, Sarina surtout. On dirait un ange peint par Raphaël, — comparaison banale, mais cependant si juste ! Car ce beau visage n'est que l'image visible de son âme elle-même.

Silvio absorbé l'écoutait à peine.

— Jurez-moi, dit-il, qu'à moins d'un empêchement majeur, à moins de circonstances que ni vous ni moi nous ne saurions prévoir, vous ne repousserez pas ma demande, vous m'autoriserez à parler à mon père de mes projets et, s'il les approuve, — comme pour moi cela ne fait pas un doute, — que vous voudrez bien consentir à devenir ma femme.

Quelle vision ! Jusqu'à son dernier jour, Beatrice devait se la rappeler. Ce fut comme si tout à coup des voix inconnues murmuraient son nom, comme si dans son cœur des harmonies douces chantaient, comme si au loin des plages d'or et des champs d'émeraude lui faisaient signe soudain d'avancer.

Fallait-il y croire ? ce mirage charmant n'était-il qu'un rêve, ou son âme pourrait-elle réellement le fixer ?

Elle n'eut pas la force de résister encore, un éblouissement la prit, elle baissa la tête et la voix troublée :

— Vous pouvez, dit-elle, rapporter au comte ces paroles, et, s'il vous approuve, si le ciel y consent, je serai votre femme.

En ce moment, don Anacleto lui-même s'avancait près d'eux.

Retenu dans une autre salle par un financier de ses amis, il avait maudit l'important qui l'empêchait de jouir de la vue de Bea-

Il est à remarquer que la dépense pour le service de l'emprunt est en recul et que ce poste est évalué à 110,600,000 fr., contre 117 millions en 1925.

Le Département militaire figure dans les dépenses pour 87,800,000 fr., contre 85 millions pour l'exercice précédent.

Une augmentation d'environ 700,000 fr. est prévue dans les dépenses du Département de l'économie publique, tandis que les budgets des autres départements sont à peu près identiques à ceux de l'année 1925, même passablement inférieurs. C'est ainsi qu'au Département politique, on prévoit 760 mille francs de diminution des dépenses, au Département de l'Intérieur fr. 1,200,000, au Département de justice fr. 1,700,000, par rapport aux dépenses de 1925.

## Un Suisse dévalisé en Roumanie

On lit dans le « Diminueta », journal de Roumanie, ce qui suit :

A Faltineci, en Moldavie, le bandit Haralam Niculita, de Sarul Dornei, continue à terroriser la région sans avoir pu être arrêté. On signale son passage en plusieurs endroits. Récemment, il s'attaquait à la propriété d'un Suisse, M. Arnold Clerc.

Déguisé en gendarme, à l'exemple de Munteanu et de Tomescu, deux brigands qui, depuis plus d'un an, terrorisent la Valachie, il se présenta chez M. Clerc. En son absence, il demanda à sa femme de quoi se restaurer sous prétexte qu'il était depuis un assez long temps, à la poursuite du bandit Niculita.

Sur ces entrefaites, M. Arnold Clerc arrive. Le prétendu gendarme le met en joue aussitôt avec sa carabine et lui réclame son argent. Clerc, ne pouvant faire autrement que s'exécuter, livra les 60,000 lei qu'il venait de toucher dans le but de payer ses ouvriers fromagers.

Pour faire son coup, Niculita était accompagné d'un seul homme qui se tenait à l'extérieur, chargé qu'il était de tirer sur le premier venu.

Le bandit Niculita est considéré comme un des bandits les plus féroces qui soient et l'on présume qu'il ne pourra être capturé que mort. Il est, paraît-il, ardemment recherché... par de vrais gendarmes, espérons-le, cette fois !

### Trente tonnes d'huile qui brûlent

On mande d'Affoltern (p. Albis, Zurich) : Pour des causes non déterminées, le feu a éclaté dans un grand réservoir de fer, rempli d'huile lourde, à la fabrique de benzène dans l'usine de produits chimiques d'Affoltern.

L'explosion qui se produisit a causé d'importants dégâts locaux et détruit plusieurs autres réservoirs à huile. Le bâtiment principal a pu être sauvé, toutefois les dégâts causés au mobilier et aux immeubles dépassent 100,000 francs.

La fabrique qui employait environ une trentaine d'ouvriers devra cesser l'exploitation pendant quelque temps. Quelques ouvriers ont été légèrement blessés. Près de trente tonnes d'huile ont été brûlées.

### A-t-il empoisonné sa femme et sa belle-sœur ?

La police a arrêté dans le village de Braunwald (Glaris), un nommé Ludwig Arnold, 55 ans, originaire d'Altdorf, accusé d'avoir provoqué la mort de sa belle-sœur en lui donnant de la strychnine. La femme d'Arnold est morte il y a deux ans dans des circonstances mystérieuses. C'est ce qui a donné naissance aux soupçons de la police. La belle-sœur, morte le 17 octobre dernier, avait confié à une sœur du sanatorium de Braunwald qu'Arnold achetait souvent du poison. L'autopsie du cadavre de la jeune femme a permis de constater que la mort est due à l'absorption de strychnine. C'est à la suite de cette

autopsie que la police procéda à l'arrestation d'Arnold. Celui-ci nie.

autopsie que la police procéda à l'arrestation d'Arnold. Celui-ci nie.

## Le krach de la Banque de Payerne

Les débats du procès intenté à M. Oscar Assal, ex-directeur de la Banque de Payerne, ont commencé lundi matin, à 9 h. 30, devant le Tribunal criminel du district d'Oron.

En date du 7 janvier 1922, la Banque de Payerne déclarait son état d'insolvabilité au président du tribunal civil du district de Payerne. Elle demandait à ce magistrat de lui accorder un délai avant de prononcer la faillite de la Société, afin de lui permettre d'opérer la remise de ses affaires en mains de la Banque populaire suisse, arrondissement de Fribourg. Le président acquiesça à cette demande et chargea la Banque populaire suisse de la curatelle de la Banque de Payerne.

Il résulte du premier rapport fourni le 28 février 1922 par la Banque curatrice que la situation de la Banque de Payerne, au 9 janvier 1922, était à peu près la suivante : Le capital-actions de 600,000 fr. était entièrement perdu ; en outre, les pertes définitivement essayées par la Banque étaient d'un million et demi environ, en sorte que le déficit total dépassait deux millions de francs.

Cette débâcle retentissante était un rude coup porté à la fortune privée de la contrée, car la Banque comptait d'innombrables créanciers, grands et petits, à Payerne et environs, qui ont ainsi vu disparaître dans le gouffre tout ou partie de leurs économies.

Le fait le plus grave que l'on puisse reprocher à Oscar Assal consiste à avoir engagé les capitaux de la Banque dans des spéculations sur les devises étrangères. Ces spéculations ont été faites, tantôt pour le compte de certains clients, tantôt pour le compte du directeur lui-même.

Le plus souvent c'était Assal qui excitait et entraînait les gens à spéculer, souvent contre leur gré, en leur promettant des bénéfices merveilleux. Les gens les plus pondérés se sont laissés prendre.

On évalue à 1,800,000 fr. la somme totale sur laquelle ont porté ses spéculations personnelles. Dès le commencement de l'exploitation de la Banque de Payerne, Assal eut des comptes à lui. Il en eut même six.

Trois administrateurs de la Banque se sont aussi fait ouvrir des comptes pour se livrer à la spéculation, sans l'autorisation du conseil d'administration.

A côté de cet abus de confiance général, Assal est accusé d'en avoir commis deux autres. Il a disposé illicitement d'actions qu'il avait dû déposer en vertu des statuts de la Banque et d'une décision du conseil d'administration. D'autre part, il a disposé illicitement des fonds de la Banque pour liquider un compte personnel à Zurich.

Assal est donc accusé d'avoir commis trois abus de confiance.

L'enquête pénale a mis au jour un certain nombre d'irrégularités et d'incorrections dans l'établissement de la comptabilité de la Banque. Les bilans ne reflétaient pas la situation véritable. L'actif était considérablement enflé. Le crédit fictif attribué à la Banque par ces différents moyens a eu pour résultat que beaucoup de gens ont conservé leur confiance à la Banque et ont participé aux souscriptions d'actions offertes au public en 1919 et en 1920, ou bien ont continué à opérer des dépôts d'argent dans ses caisses.

On évalue à 12 millions la somme des pertes éprouvées par la population de la contrée du fait des spéculations qu'Assal a encouragées.

### Les douanes en 1926

On attend des recettes douanières, en 1926, une somme de 218 millions environ. De cette somme, 200 millions reviennent

seront encore parmi les parfums, mais une inquiétude s'était levée en elle, un nuage noir flottait sur ses sereines visions de tantôt ; le sublime soleil, l'astre de ses beaux rêves, pâlisait, s'éloignait maintenant dans des profondeurs sans fin.

VI

Le lendemain de cette fête, tout Milan parla de Beatrice. Les attentions de Silvio pour elle, son attitude tendre, empressée, avaient éveillé plus d'une jalousie. Déjà le bruit de ses fiançailles avec la jeune fille courait, on enviait le bonheur des futurs époux. Cette petite De Andreoli avait réellement de la chance ! Mais, aussi, comme elle s'était montrée habile, comme elle avait adroitement ourdi ses plans de séduction, de réussite, se confinant trois ans, — c'est-à-dire pendant toute l'absence de Silvio, — dans une réclusion volontaire, ne paraissant nulle part, vivant enfermée comme une nonne et comme une vestale, à tel point qu'on en oubliait déjà sa beauté, — puis, l'élu revenu, se montrant soudain, escortée de cette flatteuse légende, parée à ses yeux d'un nouvel attrait. A présent le mystère de cette claustration était clair, elle aimait Silvio, elle n'avait fui le monde qu'afin de mieux se réserver pour lui.

(A suivre.)

Favorisez de vos achats les Commerçants qui font de la réclame dans nos colonnes.

aux droits d'entrée (en 1925 : 194 millions) et 17.5 millions aux droits frappant le tabac (1925 : 14 millions). Dans le montant de 200 millions sont compris 10 millions provenant des taxes sur la benzine : la recette est toutefois estimée à 13 millions. D'après le postulat des Chambres, le quart de la somme doit être remis aux cantons pour l'entretien des routes parcourues par les automobiles.

**Electrocuté**

Un contremaître du Service électrique des S. I., M. Julien Huguet, a été victime d'un accident à Ecublens où, près du transformateur, il recherchait la cause d'une avarie de l'installation électrique. Un appareil dont se servait le malheureux éclata et M. Huguet fut, selon toute apparence, foudroyé. Malgré les soins du Dr Gloor, Huguet ne put être ranimé.

Le défunt laisse une veuve et trois enfants.

L'enquête a confirmé que c'est bien l'explosion de l'appareil tenu par Huguet et portant notamment une lampe électrique, qui fut la cause de l'accident.

**Les deux litres**

Sous la présidence de M. Musy, président de la Confédération, s'est tenue lundi et mardi, à Fribourg, une conférence sur la question des deux litres. L'administration fédérale des alcools était représentée par son directeur, M. Tanner. Assistaient également à cette conférence des représentants des cafetiers, des sociétés de consommation, des épiciers, des marchands de vin, des brasseurs et des producteurs. Toutes les solutions possibles ont été approfondies. Grâce au bon vouloir de tous les milieux intéressés, un accord complet a pu être réalisé. La rédaction définitive de l'article constitutionnel a été confiée à une commission de rédaction.

**Dans un baquet d'eau bouillante**

Un petit garçon de deux ans et demi, fils de M. Henri Meier, maître-boucher à la Mühlebachstrasse, à Zurich, est tombé dans un baquet rempli d'eau bouillante. Le pauvre bambin est mort à l'hôpital.

**LA RÉGION**

**La douane française s'installe**

Après Thonon, Evian, Amphion et Moillaz, la douane française met en adjudication ses bureaux d'Yvoire, au bord du lac, Châtel, canton d'Abondance, et Valère, canton de Chamonix.

Pour Yvoire, le montant des travaux est de 63,152 francs, pour Châtel, de 113,212 fr. et pour Valère de 120,033 fr.

Le cahier des charges est déposé à la direction des douanes, à Chambéry, et chez M. Raillon, architecte, à Annecy.

**Une dame tombe dans un ravin**

Dimanche soir, entre Koellikon et Safenwil, une automobile conduite par le chauffeur Zeninger, de Zurich, et occupée par plusieurs personnes, s'étant portée trop à droite de la route, s'est écrasée au fond d'un ravin. Mme Zender, 30 ans, a été tuée sur le coup ; les autres occupants n'ont été que légèrement blessés.

La voiture appartient aux frères Königen, de Zurich.

**Poignée de petits faits**

★ On mande de Trieste qu'une explosion s'est produite à bord d'un vapeur. Aux dernières nouvelles on comptait 4 tués et 10 blessés.

★ Une scène des plus dramatiques s'est produite à bord d'un avion se dirigeant sur Pressburg (Hongrie). Un passager devenu subitement fou, s'est élançé sur le pilote, cherchant à l'étrangler.

Le pilote ne perdit pas son sang-froid, manœuvra l'appareil d'une seule main et, de l'autre, repoussa les continuelles attaques de son agresseur. Il réussit enfin à atterrir sans incident, descendant d'une hauteur de 2000 mètres.

★ Une discussion au sujet de la politique avait lieu au café de la Poste, à Nilvange (Alsace). En sortant de l'établissement, l'Italien César Téofoli, 24 ans, abattit d'un coup de revolver son compatriote Giuseppe Bristi, 31 ans. Ce dernier tomba mort sur le trottoir en face de la porte du café. Le meurtrier prit immédiatement la fuite. La gendarmerie n'a pu retrouver sa trace.

★ La police de Vevey a arrêté un jeune homme de 19 ans, qui s'était enfui de Davos après avoir soustrait une somme de 10,000 francs.

★ On mande de Schuls que dans un petit village de la Basse-Engadine, trois colporteurs de l'Association des étudiants de la Bible ont été attaqués à coups de bâton par des paysans du lieu.

★ On mande de Saint-Gall que le premier-lieutenant d'artillerie Sch., qui, pour des motifs d'ordre religieux n'avait pas accompli son cours de répétition avec son unité et ne s'était pas présenté à un service sanitaire alors qu'il s'était précédemment déclaré prêt à le faire, a été condamné à quatre mois d'emprisonnement, à la dégradation et à une année de privation des droits civiques.

★ Le Dr Guntli a donné sa démission de président du parti catholique-conservateur du canton de Saint-Gall et comme chef de la fraction conservatrice au Grand Conseil.

★ Au cours de l'enquête de la commission du charbon, un inspecteur des mines a déclaré que dans l'espace de 25 ans, toutes les ressources de pétrole des Etats-Unis seraient épuisées. Il a ajouté qu'à son avis, les besoins du monde en charbon ne seraient pas couverts pour plus de quatre-vingts ans.

★ Un jeuneur, nommé Harry Hock, a entrepris, au début du mois d'octobre, à Amiens (France), de battre le record du célèbre jeuneur italien Suce.

Il y est parvenu. Harry Hock est sorti l'autre jour de son cercueil de verre après un jeûne de trente jours contrôlé par d'innombrables visiteurs. Le jeuneur a dû s'aliter aussitôt et des soins lui sont prodigués.

★ Les derniers résultats des élections canadiennes sont les suivants (non compris trois résultats qui sont encore douteux) :

Conservateurs 116, libéraux 100, progressistes 23, travaillistes 2, indépendant 1.

Le premier ministre M. Mackenzie King, libéral, conserve donc une petite majorité avec l'appui des progressistes.

★ Des nouvelles parvenues de diverses régions russes signalent un nombre inaccoutumé de bêtes fauves.

Dans le canton de Poudojk, au cours d'une battue, trente-neuf ours ont été tués. Dans la région de Petrozavodsk, les cas d'hommes attaqués par des ours sont fréquents. Dans la banlieue même de Moscou, dans la journée de dimanche dernier, vingt loups ont été abattus, dont trois à 12 kilomètres seulement du centre de la ville.

★ Dans le village de Mett, près de Biene, des ouvriers ont trouvé une dizaine de squelettes, des vases et des armes remontant au temps de Romains.

Le professeur Tatarinoff, de Solcure, a déclaré que l'on se trouvait en présence des restes de tranchées romaines du III<sup>e</sup> siècle.

★ L'importation de viande en Suisse enregistre en octobre une nouvelle augmentation. L'importation de viande congelée augmente continuellement, de même pour l'importation de graisse et de beurre, tandis que l'importation de fromage italien a diminué. L'exportation de lait condensé, ainsi que l'exportation de fromage augmentent, celle du bétail d'élevage diminue.

★ L'autre matin la police de Locarno a arrêté deux journaliers de la région que l'on suppose être les auteurs des deux attentats sur la ligne de la Maggia. Ils ont nié toute participation à ces attentats.

★ Le budget cantonal tessinois pour 1926 accuse, selon le projet du Conseil d'Etat, 13,976,000 fr. aux dépenses et 13,796,000 fr. aux recettes. Le déficit est donc de 200,000 francs.

★ Pendant le scrutin pour l'élection du gouverneur de la province de Yucatan (Mexique), des rencontres se sont produites dans plusieurs villes, entre les socialistes et leurs adversaires. Il y a cinq tués et vingt-sept blessés.

★ On mande de Nashunta (Etats-Unis) qu'un train express a renvoyé un auto-car dans lequel se trouvaient quarante enfants ; l'accident s'est produit à un passage à niveau. Six enfants ont été tués sur le coup. Vingt-quatre ont été blessés grièvement.

★ Le Conseil communal de Lausanne, dans sa séance de mardi soir, a voté un crédit de 130,000 francs pour l'ouverture de chantiers de travail pendant cet hiver.

★ La police vaudoise de sûreté vient d'arrêter deux individus, un Italien et un Voudois, qui, depuis un certain temps, s'introduisaient la nuit par une fenêtre dans un magasin d'épicerie de Lausanne et y dérobaient des marchandises qu'ils revendaient à bas prix.

Le total des marchandises dérobées dépasse 3000 francs.

**Nouvelles Locales**

**La manifestation projetée**

Sur les instances de M. Evéquoz, la manifestation de protestation et de sympathie projetée pour dimanche prochain, 8 novembre, n'aura pas lieu.

Beaucoup d'excellents citoyens le regretteront.

La manifestation aurait pris une ampleur exceptionnelle. Les sociétés de musique, les chorales, les associations conservatrices et de jeunesse se faisaient une joie d'apporter au Chef incontesté du parti le témoignage de leur reconnaissance

pour tant de services rendus à la Cause et pour lui redire leur désir et leur volonté de le voir reprendre le chemin de Berne.

Dans sa grande délicatesse, M. Evéquoz n'a pas voulu occasionner tant de dérangement et tant de dépenses à la foule de braves gens et d'amis qui, ces dernières années surtout, ont fait d'énormes sacrifices en faveur du Drapeau politique, autour duquel ils montent une garde vigilante.

Nous devons nous incliner, donnant justice dans les détails et jusque dans nos affections, l'exemple de la discipline.

**Ecoles de Châteauf**

Lundi 2 courant a eu lieu la rentrée des élèves de l'Ecole ménagère rurale de Châteauf. 34 jeunes filles suivront les cours du 1<sup>er</sup> trimestre de l'année. Plus de 15 demandes ont dû être renvoyées au II<sup>e</sup> trimestre, faute de place.

L'Ecole d'Agriculture s'ouvrira le 16 novembre. Elle peut encore recevoir quelques inscriptions, qui devront parvenir incessamment.

**La Direction.**

**Pour le transport du lait**

Le Département commercial des C. F. F. étudie de concert avec les intéressés, diverses modifications au tarif spécial pour le transport du lait. Il ne s'agit point d'une réduction des taxes d'abonnement, mais de facilités de forme en ce qui concerne la mise en compte.

**Foires de novembre en Valais**

Brigue, le 19 ; Martigny-Ville, le 9 ; Monthey, le 18 ; Naters, le 9 ; Sierre, le 23 ; Sion, les 7, 14, 21 ; Viège, le 12.

**Subside.** — Le Conseil fédéral a alloué 25 % des frais de la construction du bisse d'Ergisch (devis : fr. 29,000 ; maximum : fr. 7250).

**Le prix des pâtes**

L'Union des fabricants de pâtes alimentaires a décidé de baisser de 5 fr. par 100 kilos, à partir du 1<sup>er</sup> novembre, les prix de toutes les espèces de pâtes. Cette baisse est la cinquième au cours de la présente année. En date du 6 février 1925, le prix des pâtes alimentaires avait atteint son point culminant par suite de la forte hausse qui s'était manifestée sur le marché des céréales. Ce prix était alors de 100 fr. par quintal alors qu'il avait été de 83 fr. en septembre 1923. Depuis lors, les baisses se sont succédées en cinq étapes (mars 97 ; avril 92 ; juin 90 ; septembre 86 ; novembre 81). Le marché des blés durs accuse actuellement une tendance à la hausse et la réduction décidée actuellement n'a été possible que grâce aux possibilités favorables de couverture du mois d'octobre.

**SALVAN.** — (Corr.) — Les membres du Ski-Club sont convoqués en réunion, le jeudi 5 courant, à 20 h., au Café du Commerce, avec l'ordre du jour suivant :

1. Nominations statutaires.
2. Programme des courses pour l'hiver 1925/26.
3. Divers.

Le Comité.

**SPORT**

**FOOTBALL**

**Bex I - St-Maurice I**

C'est dimanche prochain, à 14 h. 15 qu'aura lieu, à St-Maurice, cette grande rencontre de championnat, la plus importante qui se dispute à St-Maurice.

Nul doute que tout le monde voudra y assister.

**DERNIER COURRIER**

**Le règlement de la dette italienne**

MILAN, 4. — L'envoyé du « Corriere della Sera » à Washington télégraphie que, contrairement aux premières nouvelles, aucune réunion officielle n'a eu lieu mardi. La journée a été consacrée à des entretiens privés entre les délégués italiens et des fonctionnaires américains. Les difficultés principales que la conférence devra surmonter concernent la fixation exacte du montant de la dette italienne, le taux de l'intérêt et la période pendant laquelle la dette devra être remboursée.

**La presse sous le régime fasciste**

ROME, 4. — Le préfet de Rome a notifié au « Popolo », organe des populaires catholiques, un décret de sommation constituant le premier pas vers la suspension du journal. Une nouvelle intervention du préfet équivaldrait à une interdiction de publication.

**Un aviateur carbonisé**

ROME, 4. — Un grave accident d'aviation s'est produit mardi au camp d'aviation des usines Ansaldo. Un pilote, le

lieutenant Mossi, accomplissait des essais lorsque l'appareil capota et prit feu. L'avion fut précipité sur le sol d'une hauteur de 200 mètres. Le pilote fut retiré des décombres complètement carbonisé.

**Rupture entre l'Equateur et la Colombie**

PANAMA, 4. — On mande de Guayaquil que les relations diplomatiques entre l'Equateur et la Colombie ont été rompues, à la suite de la ratification d'un traité entre le Pérou et la Colombie, aux termes duquel ce dernier cède au Pérou deux bandes de territoire situées près de la frontière péruvienne. L'Equateur aurait cédé précédemment ces bandes de territoire à la Colombie, à la condition que celle-ci ne les cédât à aucun autre pays.

**Le gain travailliste en Angleterre**

LONDRES, 4. — Voici les résultats des élections municipales pour la ville de Londres :

Conservateurs, 938 ; libéraux, 27 ; travaillistes, 364 ; indépendants, 37.

Les travaillistes réalisent un gain net de 88 sièges. Les conservateurs subissent une perte nette de 57 sièges ; les libéraux une perte de 26 sièges et les indépendants une perte de 5 sièges.

Les travaillistes gagnent également de nombreux sièges en province.

**Cote du Change**

du 4 novembre 1925

Sur les places de	Demande	Offre
Paris . . . . .	21.05	21.15
Londres . . . . .	25.14	25.15
New-York, chèque . . . . .	518.00	518.75
Bruxelles . . . . .	23.45	23.60
Milan . . . . .	20.50	20.55
Madrid-Barcelone . . . . .	74.20	74.60
Amsterdam . . . . .	208.65	208.95
Berlin-Francfort . . . . .	123.50	123.65
Vienne . . . . .	72.75	73.25
Tchéco-Slovaquie . . . . .	15.35	15.42

ABONNEZ-VOUS AU NOUVELLISTE VALAISAN

**Stand de Véroliez**

Dimanche 8 novembre 1925 dès 13 heures

**TIR AUX TRIPES ET TIR AU MIEL**

INVITATION CORDIALE

**Soldes à prix dérisoires**

- Casaquins, laine depuis fr. 5.—
- Jaquettes laine depuis fr. 10.—
- Jaquettes, laine enfants, depuis fr. 4.—
- Tabliers fantaisie depuis fr. 2.50
- Satin provençal, 100 cm. depuis fr. 1.80
- Bandes molletières depuis fr. 2.—

**Hoirie Maurice Luisier, St-Maurice**

**Pour Cadeaux de Noces**

Grand choix

**d'Argenterie**

Cafetières Théières Sucriers, etc.

Services de table complets

**Bijouterie H. MORET**

Martigny

**Arbres fruitiers**

en tous genres. Hautes tiges et espaliers ; sujets de tout premier choix dans les meilleures variétés. Spécialités en pêchers, abricotiers, etc., etc. Pommiers Grafenstein. Jos. Spahr, Planta, Sion.

**Eau-de-Vie de Fruits (poires) à fr. 1.60**

Eau-de-vie de prunes à fr. 2.—

Eau-de-vie de lie à fr. 2.—

Kirsch 1<sup>re</sup> qual. fr. 4.20

Envoi depuis 5 litres contre rembourse.

Jean SCHWARZ & Cie

Distillerie, Aarau, 9

**Vente de mobilier**

pour cause de changement, on liquide à des prix dérisoires 1 lot de mobilier spécialement lits propres, tables, canapés, chaises, etc., poussettes. A. Vicaucrat, tassisier, Clarens.

**BIBLIOGRAPHIE**

**ANNUAIRE TELEPHONIQUE. SUISSE.** — Ce volume vient de paraître une fois de plus. Sa réunion de toutes les localités, classées par ordre alphabétique, en un seul volume, permet de faire les recherches interurbaines dans le minimum de temps. A côté de ce rôle tout spécial, il sert aussi d'aide-mémoire très apprécié en indiquant les rues, les localités, le compte de chèques postal de chaque abonné et contient aussi le plan des principales villes suisses. Ce livre fournit enfin un énorme matériel de propagande et de renseignements, par les 150,000 adresses et plus qu'il donne jointes à la profession exacte de chaque abonné. Prix d'un joli volume relié, fr. 15.—. Edition Hallwag S. A., Berne.

**RIDDES.** — Tombola des Gyms : lots non retirés. — 2 4 21 23 33 42 46 47 48 87 88 102 104 110 119 138 155 182 195 214 217 234 241 243 263 266 269 270 274 275 298 343 354 364 415 427 450 473 508 523 529 557 571 582 591 595 619 637 639 652 671 681 696 715 726 738 743 749 762 767 770 774 777 785 803 807 808 817 818 834 842 856 897 898 900 901 902 913 919 930 937 939 943 947 970 975 979 980 990

994 1009 1013 1032 1038 1057 1114 1115 1130 1134 1135 1136 1157 1162 1169 1174 1193 1198 1206 1217 1226 1272 1275 1297 1302 1309 1338 1342 1357 1361 1367 1372 1381 1383 1387 1397 1406 1437 1443 1448 1453 1470 1473 1475 1480 1488 1493 1498 1551 1556 1561 1572 1576 1581 1585 1592 1595 1613 1629 1643 1671 1677 1678 1694 1713 1741 1749 1755 1803 1814 1823 1826 1829 1851 1854 1903 1925 1942 1945 1953 1955 1970 1978 1979 1993 2006 2017 2040 2041 2080 2094 2113 2134 2152 2158 2159 2170 2171 2188 2215 2246 2267 2287 2384 2385 2386 2442 2443 2462 2466 2480 2503 2509 2512 2515 2584 2599 2661 2692 2701 2703 2726 2740 2744 2784 2812 2820 2823 2828 2834 2841 2892 2911 2913 2915 2918 2922 2926 2942 2943

Les lots peuvent être retirés chez le Président Lévy Morand jusqu'au 15 novembre 1925. Passé cette date ils deviendront la propriété de la Section. Le Comité.

†

Monsieur et Madame Henri Moret-Exhenry et famille, à Martigny, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

**Lettres mortuaires.** — Il n'est plus nécessaire de se déranger pour les faire imprimer. Téléphonnez-en le texte à l'Imprimerie Rhodanique qui vous les enverra par le premier courrier.

**Bois à vendre**

44 stères bois mélèze et sapin secs. S'adresser à Aymon frères, Vérossaz.

**A vendre faute d'emploi, fourneau catalles**

hauteur 1 m., à l'état de neuf. S'adr. au Nouvelliste sous U. S.

**A vendre faute d'emploi un canapé**

usagé, en bon état, ainsi qu'un fourneau à pétrole S'adresser chez M. Schelling Lavey-Village.

**A remettre pour cause de santé, très bon Restaurant - Pension**

dans belle situation, ville rive du Léman. Ecrire sous : R-7381-L. Publicitas, Lausanne.

**A vendre, au centre de Sierre**

une maison d'habitation

avec cave, pressoir, grange, écurie et remise, et environ 800 m<sup>2</sup> de place et jardin.

Pour traiter s'adresser à M. Gustave Tabin, avocat, Sierre.

**Appartement**

à louer, 2 chambres et 1 cuisine, eau et lumière électrique. S'adr. Camille Coutaz, Combustibles, St-Maurice.

**On demande en hivernage gentil**

mulet ou cheval

s' possible avec le char pr bricolage. S'adresser Emile Bellon, à l'Avançon p. Vionnaz.

**Fromager**

expérimenté cherche place ; certificats à disposition. S'adresser au Nouvelliste sous G. S.

**CHATAIGNES**

de conserve fr. 0.40 le kg. Par 100 kg. fr. 0.35. Monttanger & Cie, St-Maurice.

Les timbres caoutchouc sont fournis VITE et BIEN par l'Imprimerie Rhodanique



**BANQUE TROILLET**  
Martigny

Nous payons

**5 1/2 %**

sur CERTIFICATS DE DÉPÔTS à 3 ans et plus

Toutes opérations de banque

**MEUBLES**

Ne faites aucun achat de meubles, literie, chaises, rideaux, etc., sans avoir demandé les prix ou visité les magasins de la fabrique de meubles

**WIDMANN FRÈRES**

Près du Temple SION Au sommet de la rue du Gd-Pont Protestant Téléphone No. 26

**PRIX LES PLUS BAS**  
Marchandises de choix et fabrication soignée. — La Maison n'a pas d'autres dépôts en ville

**ECHALAS EN FER**

Livraison de janvier en mars 1926

Pour prix et conditions, s'adresser au magasin de fer A. Jeanneret, à Aigle. Les offres sont valables pour commandes faites avant le 31 décembre 1925.

**Forsanose**

Remède efficace contre la **malgreur**, pour les **CONVALESCENTS, NERVEUX, ANÉMIQUES**. Se trouve dans toutes les pharmacies, le flacon fr. 4.50 ou directement à la

Fabrique Forsanose, Mollis

**FEMMES QUI SOUFFREZ**

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibromes, Hémorragies, Suites de couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches, etc.

**REPRENEZ COURAGE**

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, uniquement composé de plantes sans aucun poison. C'est la

**JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**

FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez sans plus tarder, faire une cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY

c'est le salut de la femme

FEMMES QUI SOUFFREZ de Règles irrégulières accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.

Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs, Etourdissements et tous les accidents du RETOUR d'ÂGE, faites usage de la

**JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**

qui vous sauvera sûrement.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. Dumontier, à Rouen (France) se trouve dans toutes les pharmacies. Le flacon, 3.50.

Dépôt général pour la Suisse: André JUNOD, pharmacien, 21, Quai des Bergues, à Genève.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

**Monthey - Farines et Maïs**

Le soussigné informe le public et en particulier les éleveurs de Monthey et des environs qu'ils trouveront chez lui, dès le 10 novembre, des farines de toutes sortes, ainsi que moïs, son, orge; recoupe, tourteaux de lin en plaques et moulus, farine et graine de lin. Prix défiant toute concurrence. Dépôt vers la gora du tram. Se recommande. TH. WALKER, épicerie, vers l'église. MONTHEY

**Fabrique de drap**

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (ct. St.-Gall) fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, laine à tricoter et couvertures P ix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. — Echantillons franco. Echantillons seront présentés gratuitement par nos représentants Messieurs E. Saussaz Père et fils à Bex.

**LEÇONS DE MUSIQUE**

Instrumentale, vocale, cours de direction, etc. par M. D. Nicolay, directeur de l'Harmonie Municipale de Martigny-Ville; le prix de piano, le prix de violon, le prix de clarinette, le prix de solfège du Conservatoire de Liège et autres brillantes références. Nouvelle méthode rapide. Prix modérés. Heures facilitées pour élèves des environs.

**Réglo-Radio**



Recupérateur de chaleur et économisateur de combustible Brevets suisse, français et belge

Cet appareil emmagasine toute la chaleur qui se répand dans le fourneau ou calorifère et de là dans le local à chauffer, procurant ainsi une augmentation de chaleur du 50 %, tout en diminuant d'autant la combustion. Il a de plus l'avantage de fonctionner tout l'hiver sans nécessité de nettoyage.

**Un essai vous convaincra!**

Sa réputation n'est plus à faire. Plus de 2000 Réglo-Radio fonctionnent à l'unanimité satisfaction.

REPRÉSENTANT:

M.-P. Ingnigni, Monthey Téléphone 117

**LES BOUCHERIES A. FAVET GENÈVE**

expédient par colis postaux de 5 kg. franco de port bouilli fr. 2.50 le kg., rôti fr. 3.— le kg., graisse de rognon fraîche ou fondue, fr. 1.50 le kg., poitrine de mouton fr. 2.50 le kg., lard gras fumé fr. 3.— le kg., lard à fondre fr. 2.50 le kg., lard maigre fumé fr. 3.— le kg., extra-sec fr. 4.— le kg., saucisses au cumin fr. 3.— la douzaine. Cervelas fr. 3.— la douzaine. Gendarmes 40 ct. la paire. Saucisses de ménage fr. 2.50 le kg. Se recommande, A. FAVET, 77, rue de Carouge, Genève.

A vendre un

**chalet neuf**

composé de 4 chambres et cuisine, 2 caves et un galetas, eau et électricité, avec une surface de terrain arborisé, soit près et champs de 3500 m2 environ environ, situé au lieu dit „Freyti“ sur la route des Mayens de Sion, entre Salins et les Agettes.

Pour tous renseignements et traiter, s'adresser à l'avocat Jos. Rossier, à Sion.

Qu'est ce que la **Sang-routine?** Son nom le dit et dit vrai. Un essai le prouvera à tous ceux qui souffrent d'anémie, de faiblesse à la suite de maladies, hémorragies, surmenage, croissance trop rapide, âge critique, vieillesse. La boîte de 30 cachets à Fr. 3.50 franco. Pharmacie Francey, Payerne, (Broye).



**LINGERIE D'HIVER**

pour dames et enfants

Chemise	de jour pour dames, en flanelle couleur, demi-ouvertes, quart de manches	2.95
Chemise	de jour pour dames, flanelle couleur, garnie feston, demi-ouverte, quart de manches	3.90
Chemise	de jour pour dames, flanelle blanche, garnie feston, demi-ouverte, quart de manches	4.75
Chemise	de jour pour dames, fine tte blanche, garnie festons, demi-ouverte, quart de manches	6.50
Chemise	de jour pour dames, flanelle couleur, garnie festons, crochant sur épaules	3.90
Chemise	de jour pour dames, fine tte blanche, garnie broderie, crochant sur épaules	6.90

**Pour enfants:**

CHEMISES, flanelle couleur, garnies dentelles	tailles 35 40 45 55 65 75 85 95 cm	1.25 1.45 1.75 1.95 2.25 2.75 3.25 3.45
pantalons assortis		1.75 1.95 2.25 2.45 2.95

Pantalons	façon sport pour dames flanelle couleur	2.45
Pantalons	flanelle couleur, garnis dentelle	2.95
Pantalons	flanelle couleur, qualité supérieure festonnés, 4.25	3.45
Pantalons	flanelle écru, festonnés	3.90
Pantalons	fine tte blanche, garnis festons, 5.50,	4.90
Chemises de nuit	pour dames, flanelle couleur depuis	6.90

Envois contre remboursement

**GRANDS MAGASINS**

**AU LOUVRE AIGLE**

**A VEZ-VOUS RÉFLÉCHI**

combien on peut gagner en achetant à une **LIQUIDATION PARTIELLE?** Sinon, jetez un coup d'oeil à nos étalages et visitez nos rayons où d'INNOMBRABLES OCCASIONS sont exposées. Vous verrez à quels **PRIX INSENSÉS DE BON MARCHÉ** vous pourrez vous habiller!

Nous payons une partie du billet de train sur présentation du billet de retour.

**Au Rayon des Toiles**

TOILE mi-fil pour draps de lits, belle qualité, en 160 cm. en 180 cm. en 200 cm.

3.75 3.95 4.50  
PRIX ÉTONNANT!

TOILE mi-fil pour draps de lit, qualité très belle et lourde, en 170 cm. en 180 cm.

5.50 5.90

ESSUIE-MAINS mi-fil, blanc, bordure rouge, 50 cm. de large, le mètre 0.95

ESSUIE-MAINS pur fil, très belle qualité, 50 cm. de large, le mètre 1.45

ESSUIE-MAINS coton, bonne qualité, en crème avec lila rouge, le mètre 0.25

NAPPES pur fil, a thé, 85 cm. de large, la nappe 3.50

Il nous est impossible de tenir compte des commandes écrites vu l'affluence énorme dans nos magasins pendant cette vente.

NAPPES au mètre, très belle qualité, 130 cm. de large, le mètre 2.50

TOILE blanche sans apprêt, pour lingerie le mètre 0.40

**Tous nos pantalons de drap pour messieurs sont débarrassés à moitié prix à partir de 10 francs**

**Aux Tissus**

Nos magnifiques VELOURS de laine pour manteaux sont vendus, en 130 cm. de large, le mètre 6.90

Nos MOUFLONS épais et chauds, toutes teintes, sont vendus, en 130 cm. de large, le mètre 5.90

BELLE SERGE, 130 cm. de large, pour robes, vendue, le mètre 3.50

ECOSSAIS laine pour robes, 6 différentes dispositions, le mètre 2.95

Il n'est pas de meilleur moment pour faire vos achats d'hiver, car à chaque rayon nous faisons de **GRANDS SACRIFICES** pendant la **LIQUIDATION PARTIELLE** des Grands Magasins

**VILLE DE PARIS**

VEVEY - Place du Marché - Rue du Sac - VEVÉY

Pour répondre à de nombreuses demandes, la maison

**Fretsch Frères S. A.**

à Lausanne et Vevey, a décidé d'envoyer chaque mois un très bon

**Accordeur - Réparateur**

à St-Maurice et Martigny. Le prix de l'accord est de fr. 10.—.

On peut s'inscrire à St-Maurice à l'Oeuvre de St-Augustin, et à Martigny chez M. Gaillard. Libraire, ou prévenir la maison Fretsch par simple carte postale.

**EXPORTATIONS BOUCHERIE ROUPH**

Rue de Carouge 36 GENÈVE expédie par retour du courrier: Rôti de bœuf, de 2.70 à 2.80 le kg. Bouilli, de 2.20 à 2.40 le kg. Graisse de rognons, 1.50. Cuisse du pays, de 2.60 à 2.80. Quartier devant, de 2.30 à 2.50.

**Chaudières brisées**

sont remplacées immédiatement par des chaudières en tôle d'acier, incassables, avec ou sans foyer. Abreuvoirs galvanisés ou vernis. Tableaux et prix chez M. A. Tschumy, constructeur à Yverdon.

Abonnez-vous au „NOUVELLISTE“

**Faites votre ménage mieux**

plus vite et sans fatigue.

Vous avez parfois remarqué le jeu des atomes de poussière, tourbillonnant dans les premiers rayons du soleil matinal. Cette poussière vous l'avez soulevée en balayant la chambre et elle va se déposer partout.

Le nouveau balai



est confectionné d'un coton spécial, légèrement imbibé de politure O-Cedar. Il supprime la poussière, assure un nettoyage parfait et donne un brillant sec et durable à la surface nettoyée.

En vente chez tous les bons Quincailliers, Droguistes, Epiciers et chez **J. Amacker, md. de fers, St-Maurice.**



O-Cedar assure un nettoyage parfait et économique, temps et argent.

**Maculature à 20 ct le kilo**

IMPRIMERIE RHODANIQUE, ST-MAURICE

**TEINTURERIE**

**F. & E. Bæchler Frères**

(Maison fondée en 1834) GENÈVE (Maison fondée en 1834)

à partir du 15 novembre à **Martigny-Ville** Rue du Collège (précédemment Place Centrale)

Promptes livraisons - Travail soigné - Prix modérés  
Lavage chimique - Noir rapide pour deuils - Nettoyage à sec